



Duvalier, François

Belleau, Jean-Philippe

mardi 15 dcembre 2009

[Stable URL: http://www.massviolence.org/Article?id_article=472](http://www.massviolence.org/Article?id_article=472)

[PDF version: http://www.massviolence.org/PdfVersion?id_article=472](http://www.massviolence.org/PdfVersion?id_article=472)

Président du 22 octobre 1957 au 21 avril 1971.

Après être devenu médecin, François Duvalier (1907-1971) acquit une formation d'ethnologue auprès de Lorimer Denis, un spécialiste du Vodou, grâce auquel il devint membre du Bureau d'Ethnologie, qui devait plus tard devenir la Faculté d'Ethnologie d'Haïti. Il commença alors à développer une doctrine basée sur l'authenticité et sur une définition raciale de la nation. Entré parallèlement en politique, il remporta les élections présidentielles du 22 septembre 1957. Il devient alors « Papa Doc ». Il établit un régime qui lui survivra, à sa mort le 21 avril 1971 quand son fils, Jean-Claude (Baby Doc) lui succèdera.

Doté d'une doctrine politique et d'un projet national appelé *noirisme*, le régime Duvaliériste joua de l'opposition entre noirs et mulâtres, ces derniers étant implicitement désignés comme des membres illégitimes de la nation et des exploiters des masses noires. De vastes secteurs des classes moyennes urbaines et de la petite bourgeoisie noires le soutinrent, du moins à ces débuts (Trouillot, 1990:134). Le régime de terreur mis sur pied par François Duvalier élimina les opposants et leurs familles, instilla la peur dans toute la population et poussa les élites intellectuelles à s'exiler, hypothéquant ainsi le niveau d'éducation général du pays. Alors qu'Haïti jouissait en 1959 d'un PNB égal à celui de la République Dominicaine et de la Corée du Sud, le pays vit sa situation économique et sociale s'effondrer au point de devenir le pays le plus pauvre de l'hémisphère américain.